



## BIOGRAPHIE DE SALVADOR DALÍ

### La jeunesse de Dalí : 1904-1915

Salvador Felipe Jacinto Dalí y Doménech naît le 11 mai 1904 à Figueras, au nord de la Catalogne. La région de son enfance aura toujours une place privilégiée dans son œuvre comme dans sa vie. Très tôt, il manifeste une attirance pour l'art figuratif et la peinture, révélant déjà sa personnalité originale et inspirée. Il suit des cours particuliers de dessin.

### Un être marqué par son enfance

Ses parents avaient perdu leur premier garçon, également prénommé Salvador. L'amour surprotecteur dont ils gratifièrent leur deuxième enfant a encouragé le développement d'un tempérament instable et égoïste. Ses parents ne se sont jamais remis de la mort de leur premier fils, c'était un génie confiait la mère à son fils. Le jeune Salvador est d'ailleurs profondément troublé en apercevant son nom sur la sépulture.

### Les études : 1921-1927

Alors qu'à Paris le dadaïsme est à son apogée, Dalí est admis à l'École des beaux-arts de Madrid. Il y perfectionne sa connaissance de la sculpture, du dessin et de la peinture. Contestant violemment la compétence de ses professeurs, Dalí est expulsé en 1922 pour incitation à la rébellion des élèves de l'école. C'est à cette époque qu'il rencontre Lorca et Buñuel, tandis qu'au cours de son premier voyage en 1926 à Paris il fera la connaissance de Picasso.

### Le mouvement surréaliste : 1928-1937

À Paris, Dalí fait la connaissance de Breton, Eluard, Magritte et Ernst. Il rejoint officiellement le groupe surréaliste. Durant l'été 1929, le poète Paul Eluard et sa femme Elena (Gala) rendent visite au peintre dans sa maison de Cadaqués. C'est le coup de foudre entre Dalí et cette femme. Elle sera sa « *muse surréaliste* », l'inspiratrice de sa vie et de son œuvre. Dalí expose à Paris pour la première fois (11 toiles)

### 1939-1945

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Dalí et Gala s'installent aux Etats-Unis. Ils y resteront jusqu'en 1948. Ces années ont été très importantes pour lui. Le musée d'Art moderne de New York offre à Dalí sa première exposition rétrospective en 1941. En 1942, Dalí publie son autobiographie, *La Vie secrète*

### Extension de l'œuvre dalinienne : 1961-1970

Dalí est toujours plus prolifique : il écrit et illustre des livres, conçoit décors et costumes pour des opéras, tourne des films, élabore de nouvelles théories, sculpte, dessine, crée des bijoux et des meubles, mélange techniques artistiques, son génie n'a pas de limites dans l'art.

### La fin d'un grand artiste : 1974-1989

En 1974, Dalí inaugure le *Teatro Museo Dalí* à Figueras . Après la mort de son épouse, Gala, en 1982, la santé de Dalí commence à décliner. À la suite de l'incendie de sa maison en 1984, il fut brûlé et, dès lors, son état de santé se détériore. Il meurt le 23 janvier 1989.

### La Découverte de l'Amérique

## Rappel Historique

### La chute de Constantinople

Après la prise de Constantinople par les Turcs en 1453, tous les pays européens se mettent à la recherche d'une nouvelle route maritime vers les Indes. En effet, l'accès via Constantinople n'est plus possible.

Puisque les Indes sont constituées de terres riches en épices et en métaux précieux, tous les pays veulent poursuivre le commerce avec cette région du monde.

C'est pourquoi les pays les plus riches se lancent dans la conquête des mers inconnues : le premier d'entre eux à atteindre les Indes s'assure d'un commerce extrêmement rentable sur tout le continent. Favorisées par les nouvelles découvertes et les innovations en matière de navigation, plusieurs expéditions sont lancées. Non seulement ces expéditions ouvriront de nouvelles voies commerciales, mais en plus feront découvrir de nouvelles terres, de nouvelles richesses et de nouvelles cultures.

Christophe Colomb, navigateur italien, né à Gènes en 1451 va alors échauffer un projet fou : celui d'atteindre l'Asie par la mer et par l'ouest.

Il présente d'abord son projet à Jean II, roi du Portugal qui le refuse. Il le propose ensuite aux rois d'Espagne.

Ce n'est qu'à sa deuxième tentative que son projet sera accepté par ces derniers.



## Pourquoi C. Colomb essuie plusieurs refus ?

- 1. Le Portugal est déjà occupé à explorer l'Afrique**
- 2. L'Espagne est en guerre**

### Les Portugais et l'exploration de l'Afrique

Avec l'ambition de monopoliser les richesses de l'Afrique lointaine et de s'ouvrir la route maritime de l'océan Indien, les souverains du Portugal se montrèrent les plus déterminés. Dès la fin du XIV<sup>ème</sup> siècle le Roi Jean 1<sup>er</sup> confie à son fils, l'infant Henri le Navigateur, le soin de faire progresser la science maritime pour explorer la route du Sud des rivages africains. A partir de Ceuta, colonisé en 1415, les expéditions vont se succéder, atteignant et fondant des comptoirs au niveau du tropique du Cancer, au cap Bojador en 1434, au Sénégal en 1446, aux îles du Cap Vert en 1456, au golfe de Guinée en 1482 et dépassant l'Equateur, à l'embouchure du fleuve Congo en 1483.



### Un peu d'Histoire de l'Espagne :

A partir de 1482, les rois catholiques décident de réunifier l'Espagne et donc de chasser les Maures en reprenant le royaume de Grenade que ces derniers occupent depuis 2 siècles. C'est ce que l'on appelle la guerre de Reconquête qui se terminera en 1492 par la victoire espagnole et la chute de Grenade.

Ce n'est donc qu'alors que les Rois Catholiques accepteront de financer le projet de Colomb

#### Mais quels arguments ont convaincu finalement les souverains :

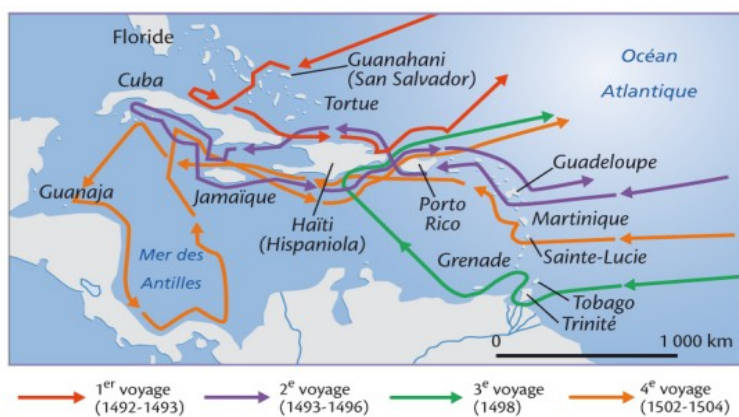
- **Un argument économique :** en Asie on pense trouve partout de grandes quantités d'or qui sera le bienvenu pour renflouer les caisses de l'état, vides après ces années de guerre.
- **Un argument religieux :** en Asie, on se propose de convertir tous les mécréants
- **Un argument politique :** la conquête de nouvelles terre transformera le royaume en empire

#### Les 4 voyages de Christophe Colomb

1-Le 3 août 1492, Christophe Colomb réalise son premier voyage après avoir convaincu le roi d'Espagne de financer son expédition. Trente-trois jours plus tard, il arrive sur une île qu'il baptise San Salvador (cette île appartient aujourd'hui aux îles Bahamas). Il aborde également Haïti et la baptise Hispaniola, puis Cuba, mais il ne s'aventure pas à l'intérieur des terres ; il reste sur les côtes. Il repart pour l'Espagne en novembre 1492 alors que ses équipages sont au bord de la révolte.

2-Six mois après être rentré en Espagne, il décide de repartir. Avec dix-sept vaisseaux et mille deux cents hommes. L'expédition arrive à l'île de la Dominique en novembre 1493. Il abordera également les côtes de la Jamaïque et Porto Rico. La première colonie s'installera sur Hispaniola. 3-Le 30 mai 1494 débute le troisième voyage avec seulement six vaisseaux. Christophe Colomb va découvrir l'île de la Trinidad. Il rentre en Espagne en 1500.

4-En 1502, il repart, cette fois avec quatre caravelles et va à Hispaniola, Cuba et la Jamaïque. Son retour se situe en 1504. Christophe Colomb a bien découvert l'Amérique, continent jusqu'alors inconnu des Européens. Pourtant, jusqu'à sa mort en 1506, il est persuadé d'être arrivé aux Indes, but initial de son voyage. C'est pourquoi les peuples d'Amérique seront appelés Indiens.



## Les conséquences de la Découverte de l'Amérique

« La controverse de Valladolid » ou les Indiens ont-ils une âme ?

Au-delà de la prouesse technique, la découverte de l'Amérique est considérée comme une catastrophe pour les peuples autochtones. Alors que les sociétés précolombiennes étaient organisées et développées, alors qu'elles avaient leur écriture, leurs croyances, leur organisation sociale, les Espagnols ont œuvré à les soumettre par la force. Qu'il s'agisse de les convertir à la foi chrétienne ou de les convaincre de travailler pour eux, les découvreurs et plus tard les conquistadores ont massacré des millions d'Indiens à tel point que les autorités espagnoles et le Pape en personne s'en sont émus.

C'est ainsi qu'en 1550, le Pape convoque un colloque où « l'affaire » sera discutée. Deux sommités de l'époque, le moine Bartolomé de las Casa et le philosophe Sepúlveda réfléchiront alors sur le bien-fondé de la violence exercée sur les Indiens d'Amérique. La question est alors : « les Indiens sont-ils des êtres humains, fils de Dieu ou bien des créatures inhumaines ? »

Après plusieurs mois de joutes oratoires, le verdict irrévocable tombe : les Indiens sont bien des êtres humains, il convient donc de les protéger. Point de conversions par la force, point d'esclavage. Ainsi, même si les décisions prises en métropole tardent à être appliquées, il faudra quand même s'y soumettre et trouver ailleurs une main d'œuvre efficace. Qu'à cela ne tienne, les esclaves noirs d'Afrique ne posent eux, aucun problème de conscience. Le commerce triangulaire s'installe donc rapidement avec le Nouveau Monde .



**El sueño de Cristobal Colón, 410x284cm**

Salvador Dalí, huile sur toile , 1958-59

Ce tableau est une représentation métaphorique de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.



Le navigateur y apparaît sous les traits d'un jeune homme dénudé qui ne ressemble guère au personnage d'âge mûr qu'était déjà Colomb en 1492.

De sa main gauche, il tire ou montre seulement, au centre du tableau une caravelle sur le point d'accoster. C'est évidemment l'une des trois caravelles de C.Colomb (la Niña, la Pinta, la Santa María)



Sur les voiles, une croix latine dont s'écoule un liquide rougeâtre qui semble être du sang. On peut y voir une allusion à la violence engendrée par la découverte du Nouveau Monde.

De son autre main, Colomb tient un étendard qui représente la vierge Marie sous les traits de Gala, l'épouse et muse de Dalí. La Vierge est habillée en blanc, avec une sorte de drap qui se fond avec l'étendard et qui finit enroulé autour du jeune C.Colomb puis entre les mains d'un autre personnage agenouillé près du bateau (Dalí lui même selon ses dires)

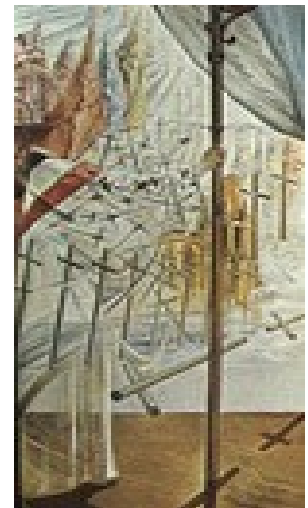




Le très mystique Dalí exprime là toute sa dévotion.

María-Gala est en train de prier, peut-être pour la réussite du projet de Colomb, peut-être aussi pour l'âme de tous ceux qui vont mourir.

Il faut remarquer que l'étendard est déjà planté dans le sol avant même que Colomb n'y pose le pied. Le pied du navigateur reste suspendu en l'air, sur le point de changer la face du monde, un peu comme Neil Amstron plusieurs années plus tard, lorsqu'il posera le pied sur la lune. La présence de l'ombre du navigateur accentue cet effet. Ainsi, le tableau semble avoir fixé un moment historique, comme un instantané photo.



En bas, à gauche du tableau apparaît un évêque vu de dos et quasi transparent.

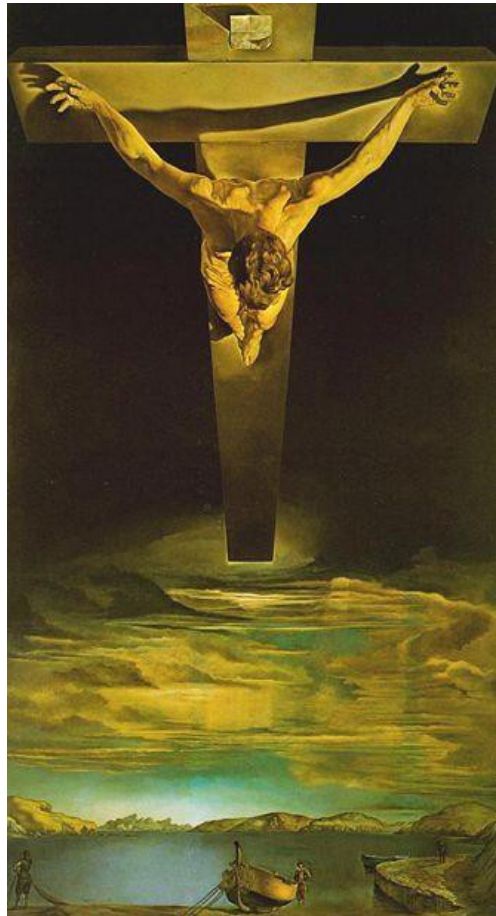
Il semble qu'il s'agisse de Saint Narcisse, patron de la ville de Gérone. Debout tourné vers la mer, il laisse apparaître une multitude de croix qui nous évoquent un cimetière. A nouveau, le très catholique Dalí accuse les religieux d'avoir perverti le message d'amour de Dieu.

Un élément étrange est remarquable dans cette partie du tableau : ce sont les insectes. Une légende catalane raconte qu'au XII<sup>ème</sup> siècle, alors que des troupes étrangères envahirent la ville, des insectes sortirent par milliers du tombeau de Saint Narcisse faisant immédiatement fuir les attaquants.

Plus loin de jeunes éphèbes dénudés portent des drapeaux, ce sont ceux des différentes provinces espagnoles et on reconnaît, à l'avant celui de la Catalogne.

Plus loin encore un personnage énigmatique se cache sous son costume de bure : peut-être la mort sans visage.

Mais Dalí a intégré dans ses tableaux d'autres références célèbres : la première c'est cette reproduction de son « Christ de San Juan »



La deuxième ce sont les lances du célèbre tableau éponyme de Diego Velazquez.



C'est évidemment un hommage à un immense peintre admiré par Dalí. C'est également un clin d'œil historique. En effet l'autre titre est « la reddition de Breda » et il raconte la fin du siège de la ville par les Espagnols. Julien de Nassau, vaincu, remet les clefs de la ville au général Spinoza, alors que ce dernier veut s'agenouiller en signe de soumission, pose la main sur son épaule pour l'en dissuader. Cette image forte d'humilité et de générosité contraste fortement avec ce que nous savons de la découverte du Nouveau Monde.





Tout en haut du tableau, encore des croix qui semblent cette fois s'élancer vers le ciel comme des épées

En haut du tableau dans une sorte de tourbillon, on reconnaît Isabel y Fernando de Aragón qui reçoivent Christophe Colomb sous les auspices de Saint Salvador.

Au-dessus encore on distingue une piétá



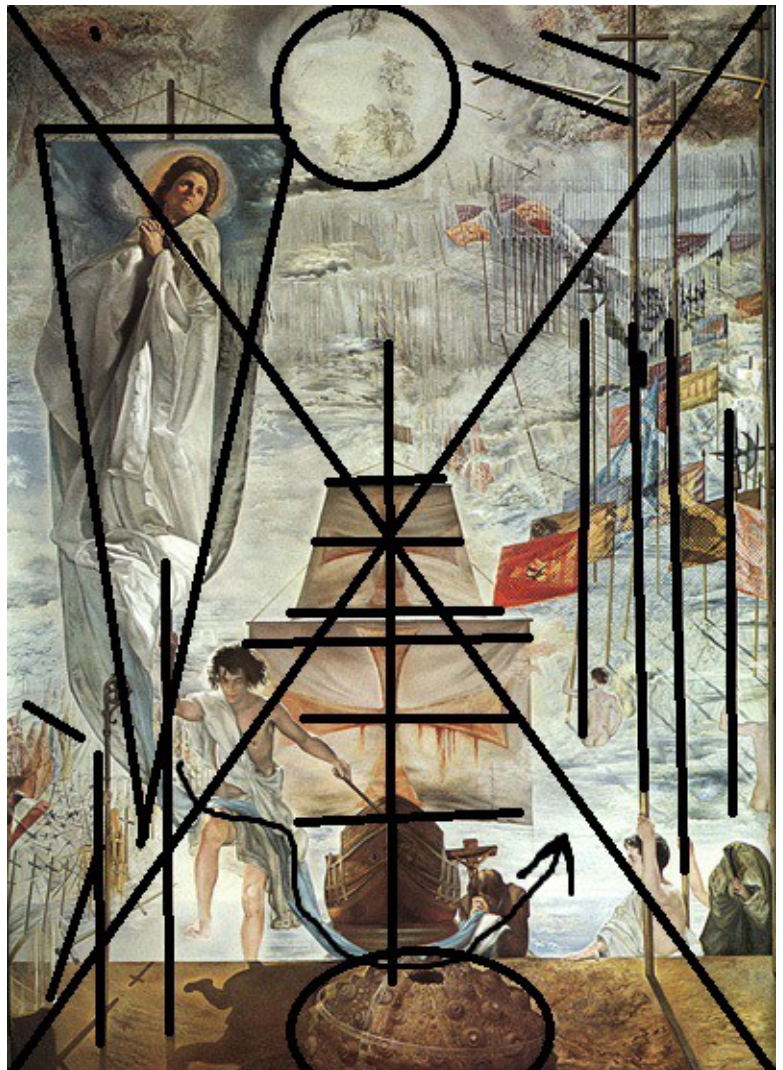
Enfin, au premier plan apparaît un oursin, élément très présent dans l'oeuvre de Dalí et qui représente pour lui la perfection de l'univers.

### Composition :

On peut remarquer une symétrie dans ce tableau, un équilibre

Un axe central est matérialisé par le mat du bateau, il coupe l'espace en deux  
Deux diagonales se croisent exactement au milieu de la voile du haut.

Les couleurs utilisées sont claires sauf pour l'oursin du premier plan et le sol.  
L'idée sans doute c'est d'accentuer l'effet vaporeux, un peu irréel.



On peut donc conclure en disant que Dalí a résolument choisi de raconter non pas l'Histoire mais son interprétation de l'histoire. En bon surréaliste, il y mêle délires et symboles.

En bon chrétien un peu mystique il a choisi le thème de la religion pour dénoncer la perversion du message divin.



